Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 52 (1916)

Heft: 22

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIIme ANNÉE

N° 22

LAUSANNE

3 Juin 1916

L'ÉDUCATEUR

(L'Educateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *Nouvelle édition française de l'Atlas scolaire suisse. — Les maisons de vie sociale (suite). — Pensées éparses.* — CHRONIQUE SCOLAIRE : *Vaud, Neuchâtel, Genève. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Sujets d'examen, Neuchâtel.— Leçons pour les trois degrés : Vocabulaire. Elocution. Rédaction. Orthographe. Comptabilité. — Arithmétique : Problèmes pour les maîtres.*

NOUVELLE ÉDITION FRANÇAISE DE L'ATLAS SCOLAIRE SUISSE

La rédaction de l'atlas scolaire suisse en prépare en ce moment une nouvelle édition. Cet atlas est destiné aux écoles secondaires, aux collèges et gymnases. La rédaction de l'atlas sollicite vivement de la part du corps enseignant, et de toutes les personnes qui ont eu à se servir de cet atlas, les observations que son emploi a pu leur suggérer. Ces observations devront être envoyées à M. Maurice Borel, cartographe, à Neuchâtel.

LES MAISONS DE VIE SOCIALE (Suite) [1].

La « bibliothécaire d'enfants », ou pour lui donner un nom plus approprié à sa fonction véritable, la « missionnaire sociale », agit de la façon la plus efficace, enseignant la propreté et la morale tout en développant l'intelligence. La Maison est d'ailleurs pour tous une école de propreté. Sur la porte nous voyons cette inscription : « Qui n'est pas propre n'entre pas ici. » Et des cabinets de toilette placés à l'entrée, les bains-douches, la piscine, permettent aux plus pauvres d'atteindre à la propreté. Or on sait — Tolstoï l'a dit avec la plus grande vérité — que c'est le plus ou moins de propreté qui crée la plus sérieuse difficulté à la fusion des classes.

[1] Voir la première partie dans le n° 20 de l'*Educateur*.

La Maison fait disparaître cet obstacle dès l'entrée, et on peut dire qu'elle devient une véritable arche d'alliance, car dans l'auditorium, et dans les bureaux et locaux mis gratuitement, ou pour une somme infime, à la disposition de toutes les sociétés « dont le but n'est pas immoral », nous voyons défiler : des cercles artistiques, des groupements ecclésiastiques, des clubs de femmes, des cercles de joueurs d'échecs, des groupements d'ouvriers étrangers, des organisations militaires, des associations socialistes ouvrières, des cercles dramatiques et l'armée du Salut ! C'est dire que la Maison n'a aucune couleur politique. Elle se charge d'assurer l'ordre et recourrait au besoin au policeman qui se tient à l'entrée ; mais elle n'exige rien des sociétés qu'elle reçoit... si ce n'est de ne pas demander d'argent à la porte.

On voit l'immense avantage qu'il y a, dans des localités où les sociétés n'auraient pu trouver de salle un peu spacieuse qu'au cabaret, à leur offrir une hospitalité pareille. On voit aussi combien de particuliers qui cherchent également au cabaret de la lumière, des journaux ou des livres, le téléphone, le billard, de quoi écrire... et des gens à qui parler... sont naturellement attirés vers cette maison brillamment éclairée (éclairée comme une bijouterie, spécifie-t-on) et ouverte jusqu'à dix heures du soir. Partout, en Amérique, les Public Libraries sont considérées comme l'agent le plus efficace de l'anti-alcoolisme. Et, au moment où nous commençons à grouper des bonnes volontés autour d'une œuvre française analogue, nous savons pouvoir compter, parmi nos premiers et meilleurs appuis, sur les ligues anti-alcooliques.

Vous pensez qu'une telle organisation demande un personnel considérable. En effet, il y a là toute une Université libre, qui vit indépendante, mais en bons rapports avec l'Université d'Etat, prêtant aux Ecoles primaires et supérieures ses livres, ses collections d'art, recevant ses étudiants et ses professeurs, qui viennent faire chez elle (à titre de revanche) des conférences et des cours.

Les Public Librarians, ou Missionnaires sociaux, reçoivent, nous l'avons dit, une instruction spéciale. Ils sont préparés parfois par certains lycées et collèges (de jeunes gens et de jeunes filles), qui introduisent dans leurs programmes, en plus des études générales,

deux années d'étude de « Science bibliothécaire ». Parfois aussi, les grandes « Public Libraries » ont dans leur propres bâtiments et par leurs propres moyens leur Ecole Normale. Elle dispense trois degrés: bachelier, maître et docteur... ès-science bibliothécaire. Le dernier grade est très rare, il ne s'obtient que par vote unanime des Recteurs des Universités pour services exceptionnels. Les deux autres, qui demandent plusieurs années d'études, se décernent en grand nombre, et généralement à des femmes.

Les femmes entrent en effet pour les trois quarts dans le personnel bibliothécaire et leur influence sur tout ce mouvement est généralement reconnue en Amérique. Les Etats où les femmes ont le droit de vote sont les mieux pourvus en bibliothèques.

Remarquons à quel point, dans la Maison Sociale, ce corps enseignant féminin, qui porte justement le nom de missionnaire, rend, par sa seule existence, service à la société.

Un corps nombreux et instruit, dont la seule raison d'être est de venir en aide au public, librement, suivant son inspiration, et qui dispose, pour le faire, de moyens presque illimités, ne peut manquer d'être infiniment utile. J'ajoute que par les nombreux articles écrits par les femmes missionnaires dans le journal spécial aux Bibliothèques : *Le Librarian Journal*, on peut voir qu'il se développe en elles une magnifique conscience professionnelle. Elles mettent à conquérir et à élever l'enfant, à aider la famille, une ingéniosité raffinée, une patience d'apôtre. Aussi ont-elles de leur métier, universellement respecté, l'idée la plus haute, et on a pu dire dans une réunion, au milieu de l'approbation générale, qu'« il faut mettre le *librarianship* (l'exercice de la fonction de bibliothécaire) sur un plan aussi haut que quelque profession que ce soit, car personne aujourd'hui ne peut admettre une minute que cette profession soit inférieure en utilité et en inspiration à quelque occupation qu'il y ait au monde ».

Combien une telle profession trouverait chez nous d'heureux titulaires ! Je sais combien de femmes souffrent d'une soif de dévouement. Si elles pouvaient, comme là-bas, l'assouvir en un métier qui crée en même temps une existence honorable, comme elles le feraient de grand cœur ! Mais la joie de se dévouer, avec

bien d'autres joies de ce monde, ne trouvant pas à s'encadrer dans une carrière payée, devient possible seulement à ceux ou à celles, dont la vie est assurée.

Mais, dira-t-on, quel est le budget colossal qui alimente cette quantité de palais ?

Aux Etats-Unis, où l'initiative privée est au premier rang, les donateurs sont nombreux. En outre, beaucoup de dons et de legs sont faits aux Maisons sociales. Une coutume touchante veut que, pour honorer un mort, au lieu de lui élever un mausolée coûteux ou une statue, souvent aussi laide qu'inutile, on bâtisse en son nom une bibliothèque ou une « branche » qui porte son nom sur une plaque de marbre au fronton : « Mémorial à M. Smith, de la part de son fils, ou de sa fille. »

Mais c'est seulement quand la ville, autorisée par une loi, a levé une *taxe municipale* que le donateur intervient. En Angleterre la taxe est d'un penny par livre, 2 sous par 25 francs, et ce chiffre est celui que nous pensons adopter.

Notre peuple français, si bien doué, soumis à une semblable culture, donnerait, à n'en pas douter, un merveilleux épanouissement. Notre éducation primaire, malgré le dévouement des maîtres, représente si peu de chose ! A onze ans, ayant mal suivi l'école, dont l'obligation, on le sait, n'est pas respectée, l'enfant sachant à peine écrire et lire, est rejeté pour toujours à l'ignorance. Nous devons mieux que cela aux enfants de nos défenseurs.

Créons-leur cette Maison d'éducation commune qui, mieux que tous les dons que nous pourrions leur faire, les armera pour la conquête d'une vie meilleure.

PENSÉES ÉPARSES

L'objet de l'éducation devrait être, en même temps qu'elle donne des connaissances, de développer un goût qui subsisterait quand beaucoup de ces connaissances seraient échappées, et qui vous suivrait dans toute votre existence, pour en remplir les vides.

« Bersot. »

Heureux celui qui goûte son devoir, qui va de bon cœur à sa tâche de chaque jour ! Mais fallût-il chaque jour se combattre et

se vaincre, il y a dans la conscience du devoir accompli quelque chose de plein qui fait sentir que malgré tout la vie est bonne.

« Bersot. »

Ne raffinons pas. Les vues subtiles ne remédient à rien. D'ailleurs, il faut vivre. Le plus simple est d'accepter débonnairement l'inévitable. Plongé dans l'existence humaine, il faut la prendre comme elle est, sans horreur tragique, sans raillerie amère, sans bouderie déplacée, sans exigence excessive ; l'enjouement et la patience sereine valent mieux. Traitons-la comme le grand-père traite sa petite-fille, comme l'aïeule son petit-fils ; entrons dans la fiction de l'enfance et de la jeunesse, lors même que nous appartenons à l'âge avancé. « Amiel. »

(Communiqué par CHARLES-H. WEBER.)

CHRONIQUE SCOLAIRE

VAUD. — **Circulaire aux commissions scolaires et aux membres du personnel enseignant primaire et primaire supérieur** : « Nous vous indiquons ci-après les chants à étudier durant l'année scolaire 1916-1917 :

a) Pour les classes des degrés inférieur et intermédiaire, ou de l'un de ces degrés seulement, les numéros 17, 27 et 96 du *Recueil de chant*.

b) Pour les classes de tous les degrés, ou des degrés intermédiaire et supérieur, les numéros 124, 136, 144 et 151.

Ces chants seront mis à l'étude sans tarder et appris de telle sorte que toutes les strophes puissent en être exécutées sans l'aide du manuel.

En outre, les classes mentionnées sous litt. *a*) répéteront les numéros 10 et 16 appris l'année dernière, et les classes sous litt. *b*) les numéros 118, 119, 120 et 123.

Ces morceaux imposés ne doivent pas constituer toute la tâche de la présente année scolaire. Outre le solfège, *dont nous vous recommandons vivement l'étude*, les maîtres feront bien d'ajouter à leur programme d'autres morceaux à deux ou trois voix ; le *Recueil de chant* leur offre une mine suffisamment riche pour cela,

Le Chef du Département,
CHUARD.

⁂ **Musée scolaire cantonal.** — Les volumes réunis en 1915 par la commission des lectures de la Société pédagogique romande et recommandés pour la jeunesse et les bibliothèques populaires, y seront exposés pendant le mois de juin, les mercredis et samedis, de 2 à 5 heures du soir.

Ces volumes seront ensuite ajoutés à ceux des années précédentes, en vue d'enrichir la Bibliothèque pédagogique.

Il a été décidé de continuer, durant le semestre d'été, à l'exception des mois d'août et d'octobre, la mise en circulation des tableaux muraux que possède le Musée scolaire. Un formulaire permettant d'établir une liste sera envoyé à qui le demandera. Hz.

*** **Nouveau collège.** — Le Conseil communal de *Château d'Œx* vient de voter la construction, aux Granges, d'un bâtiment d'école qui comprendra deux classes et un logement. Le devis s'élève à 35.000 fr. L. G.

*** **La doyenne des institutrices en retraite.** — Mlle *Louise Chaillet* vient de fêter son 80me anniversaire. A cette occasion, la commission scolaire de Lausanne lui a adressé la lettre suivante :

Mademoiselle,

A l'occasion du 80me anniversaire de votre naissance, nous venons vous présenter les meilleurs vœux de santé et les félicitations de la Municipalité et de la Commission scolaire, qui ont gardé de vous un excellent souvenir.

Au nom de la Municipalité et de la Commission scolaire : « Le Directeur des Ecoles, Ch. Burnier. »

Une délégation d'anciennes élèves est allée lui porter, à son domicile, avec les vœux et les félicitations de « celles qui se souviennent », des gerbes de fleurs comme hommage d'affectueuse reconnaissance et une adresse signée de 66 d'entre elles. La jubilaire fut infiniment touchée de ces témoignages de sympathie et de reconnaissance.

Mlle Chaillet fut institutrice à Lausanne de 1854 à 1895. Pendant ses quarante et un ans d'enseignement, elle a eu plus de dix-huit cents élèves.

L. G.

*** **† Félix Corthésy.**—Le 28 mars, un cortège imposant accompagnait à sa dernière demeure M. Félix Corthésy. Notre collègue débuta à la Mauguettaz, près d'Yvonand, puis occupa successivement les postes d'Antagne, de St-Cierges et de Chexbres. Il fut pendant trente-trois ans à la brèche, et ne quitta l'enseignement que trop gravement atteint pour pouvoir jouir de sa retraite. Il se retira à Yverdon, où, après une légère amélioration, son état empira brusquement ; deux ou trois assauts assez rapprochés d'une maladie qui ne pardonne pas, eurent raison d'un corps sain et robuste.

A la brèche, il le fut, sans défaillance, pour édifier, consolider, pour donner une base toujours plus solide à son enseignement, pour éduquer, dans toute la forte acception de ce terme, former des cœurs, forger des volontés et des caractères fermes, francs, élevés, et meubler l'esprit du suc qu'il tirait de son savoir étendu, de ses recherches, de ses expériences. Travailleur consciencieux, il n'a rien négligé, en y mettant tout son cœur, pour être un bon ouvrier, le bon ouvrier qui trouve n'avoir jamais assez fait, ne s'être jamais assez dépensé, et qui ne s'arrête pas à telle méthode parce qu'il y croit avoir trouvé la panacée de tout l'enseignement.

M. Corthésy a laissé des traces profondes dans les localités où il a exercé son activité, en particulier à Chexbres, qu'il quitta l'automne dernier. Son souvenir y demeurera, ainsi que dans le cœur de ses nombreux élèves et des collègues qui ont eu le privilège d'être ses amis et ses collaborateurs.

(*Communiqué.*) L. G.

NEUCHATEL. — **Retraite et reconnaissance.** — La section du district de Boudry de la Société pédagogique a tenu son assemblée du printemps, à Bôle, le 13 courant.

On entendit tout d'abord une leçon, fort appréciée, sur le *pour-cent* et ses applications, donnée à un groupe d'élèves par *M. Fleimann*, instituteur à Vaumarcus.

Puis, *M. Georges Favre*, instituteur à Bôle, parla des fondateurs de la République neuchâteloise et des grandes difficultés qu'ils eurent à instaurer le nouveau régime.

M. Louis Quartier, président de la Société pédagogique du district, s'adresse ensuite à *M. Georges Favre*, qui va prendre sa retraite après *41 ans* consacrés à l'école populaire neuchâteloise. Dans un discours vibrant et sympathique, il exprime au jubilaire les sentiments de ses collègues, au nom desquels il lui offre un fauteuil.

Au nom du Département de l'Instruction publique, *M. l'inspecteur Latour* remet à M. Favre un volume richement relié, avec dédicace, en témoignage de reconnaissance pour la tâche accomplie avec fidélité et dévouement pendant ce long laps de temps.

M. le pasteur Langel, président de la Commission scolaire, retrace en quelques traits l'œuvre accomplie par M. Favre, au sein de la jeunesse de Bôle, pendant les onze années passées dans ce village.

Les enfants de la classe tiennent, eux aussi, à fêter leur maître, et lui expriment leur gratitude en lui offrant des gerbes de fleurs. Ce fut-là le moment le plus émouvant de cette simple et touchante cérémonie !

M. G. Favre, à son tour, profondément ému et reconnaissant, trouve le chemin de tous les cœurs en rappelant quelques-unes des expériences de sa très longue carrière.

Un modeste dîner, où d'excellentes paroles sont encore prononcées, clôt cette belle journée.

Nous vous exprimons, cher collègue et ami, qui êtes le doyen du Corps enseignant du district de Boudry, nos bien chaleureuses félicitations, et nos meilleurs vœux vous accompagnent dans la retraite si bien méritée que vous allez prendre et que nous vous souhaitons longue, paisible et heureuse. H.-L. Gédet.

GENÈVE. — L'Institut J.-J. Rousseau, à Genève, organise à partir du 15 juillet des cours de vacances consacrés à quelques questions très définies relatives à la *psychologie* et à la *pédagogie expérimentales* ainsi qu'à l'*enseignement des langues* (langue maternelle et langues étrangères).

Il répond ainsi à un désir qui avait été souvent formulé, car il est clair que, malgré tout l'intérêt qu'ils portent aux idées nouvelles qui se font jour partout à cette heure dans le domaine de l'éducation, les maitres sont rares qui peuvent obtenir un congé pour s'inscrire pendant une année ou un semestre à l'Institut J.-J. Rousseau.

Le programme des cours comprend, réparties sur quinze jours, une cinquantaine de leçons, de conférences et de discussions confiées à des maîtres, bien connus : MM. Ed. Claparède et Pierre Bovet pour la psychologie, Bally, Ronjat et Sechehaye pour la linguistique, Ern. Briod et Ed. Vittoz pour les méthodes

d'enseignement. Les cours sont conçus de manière à intéresser également les maîtres de langue française et ceux d'autres langues ; ils ne sont d'ailleurs pas réservés aux instituteurs, mais sont ouverts à tous ceux qui penseront y trouver profit. Suivant la bonne tradition des cours de vacances, des excursions en commun et des réunions familières ont été prévues, et les organisateurs espèrent que leur initiative servira ainsi pour sa part à un rapprochement utile entre confédérés.

Pour plus amples renseignements s'adresser Taconnerie, 5, Genève.

BIBLIOGRAPHIE

Demain. Pages et Documents. (Directeur : Henri Guilbeaux. — Editeur : J.-H. Jeheber, 28, rue du Marché, Genève, Suisse.)

Sommaire du N° 5 du 15 mai 1916 : Henri Guilbeaux : Propos actuels (Zimmerwald. Evviva Italia. Tsarisme). — Frédéric van Eeden : A mes amis de l'Orient et de l'Occident (traduit par Romain Rolland). — Horace Traubel : Venez à nous, les sots. — P.-J. Jouve : Deux chants.

Faits, Documents et Gloses : La vie politique et sociale (Angleterre, Autriche, France, Hollande, Serbie [T. Katzlerovitsch], Suède). — En marge de la presse et des périodiques. — Les organisations (La deuxième conférence de Zimmerwald. Notes et impressions [Edmondo Peluso]. Congrès végétarien social). — Actes et Paroles (Les classiques français et la censure française. Contre la haine, etc...) — Nos tablettes (Un projet du Dr Forel. Nécrologie).

Reçu : *Vers le succès* ou l'Art de diriger un atelier ou un commerce avec succès dans les conditions difficiles de l'heure présente. [Quintessence de 24 travaux de concours. Ouvrage élaboré par le directeur Baer, à Schaffhouse, auteur du travail honoré du premier prix. Texte français, par F. Heimann. Préface de L. Genoud, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers et du Musée industriel de Fribourg. Recommandé par l'Union suisse des Arts et Métiers.] Chez Büchler & Cie, à Berne.

— *Rechtschreibebüchlein für schweizerische Volksschulen*, von Carl Führer, Lehrer in St.-Gallen. Prix : 30 centimes. Berne, Büchler & Cie, 1916.

— *Raccolta di letture italiane, Alessandro Manzoni, I promessi sposi*, pagine scelte, a cura di L. Donati, Art. Institut Orell Füssli, Zurich. Prix : 2 francs.

— H. Comte de Fitz-James : *Pourquoi la paix est impossible.* Conférence faite à Genève, le 8 avril 1916. Editeur : J.-H. Jeheber, Genève. Prix : 40 cent.

— « *Maïrig* ». *Marie Zenger.* Seize ans chez les orphelins arméniens, à Sivas. Genève : Librairie J.-H. Jeheber, 28, rue du Marché. Prix : 80 cent.

— *Revue franco-suisse.* Publication mensuelle. Rédaction : Rue du Pont-Neuf, 8 bis, Carouge-Genève.

— *Die Schule im Dienste der vaterländischen Erziehung*, von Dr. Robert Keller. Winterthour, Imprimerie Ziegler, 1916.

PARTIE PRATIQUE

CANTON DE NEUCHATEL

Examens obligatoire de sortie des écoles primaires.
Session de 1916.

DICTÉE ORTHOGRAPHIQUE [1]

Après l'orage.

Je vis alors une chose saisissante. A un tournant de haie, un champ de blé magnifique, saccagé, fauché, raviné par la pluie et la grêle, croisait par terre dans tous les sens ses tiges brisées. Les épis lourds s'égrenaient dans la boue, et des volées de petits oiseaux s'abattaient sur cette moisson perdue, sautant sur cette paille humide et faisant voler le blé tout autour. C'était sinistre, ce pillage.

Debout devant son champ ruiné, un grand paysan, long, voûté, regardait silencieusement. Il y avait une vraie douleur sur sa figure, mais en même temps quelque chose de résigné et de calme, je ne sais quel espoir vague, comme s'il s'était dit que, sous les épis couchés, sa terre lui restait toujours vivante, fertile, fidèle, et que, tant que la terre est là, il ne faut pas désespérer. — D'après Alphonse DAUDET.

Composition.

Que savez-vous de la Croix-Rouge ?

Calcul mental et arithmétique théorique.

1. Dans un chantier de sans-travail on construit un chemin estimé à fr. 4,50 le mètre courant. On en fait 22 m. par jour. Ce chantier coûte à la commune fr. 120 par jour. Quelle est la perte ?

2. Combien y a-t-il de jours du 1er décembre 1915 au 31 mars 1916 (année bissextile) ?

3. Trouver les $^5/_6$ de 5400.

4. Un terrain rectangulaire mesure 35 mètres de long sur 20 mètres de large et vaut fr. 2100 Combien vaut l'are ?

[1] Le texte de la dictée est lu préalablement à haute voix, dicté, puis cinq minutes sont accordées aux candidats pour revoir leur travail.

On ne dicte, quant à la ponctuation, que le point final de chaque phrase. Les fautes de ponctuation, de cédille, de trait d'union, de tréma, de majuscules, sont évaluées dans leur ensemble pour une faute ou une demi-faute.

Echelle des points pour l'appréciation des fautes d'orthographe :

0 faute	6 points	6 fautes	3 points
1 »	5 1/2 »	7 »	2 1/2 »
2 fautes	5 »	8 »	2 »
3 »	4 1/2 »	9 »	1 1/2 »
4 »	4 »	10 »	1 »
5 »	3 1/2 »	11 » et plus	0 »

5. Si dans une division on multiplie le dividende par 4, que devient le quotient ?

6. Ecrire VIII-XIX en chiffres romains.

Calcul écrit.

Pour tous les élèves.

1. Un livre de caisse renferme les sommes suivantes :
fr. 715,25, fr. 18,37, fr. 419,30, fr. 7208,15, fr. 123,18, fr. 23,50, fr. 206,75, fr. 6215,30, fr. 28,75, fr. 528,45, fr. 9,56, fr. 2700, fr. 712,30, fr. 2612,15, fr. 48,75, fr. 206,35, fr. 1258,70, fr. 19,20, fr. 29,47, fr. 249,40. Faites l'addition de ces sommes.

2. Un terrain a 280 mètres de longueur et 85 mètres de largeur. Sur toute la longueur on en détache une parcelle régulière de 1120 m². Quelle sera après cela la largeur du terrain restant ?

Pour les garçons seulement.

3. Un livret de caisse d'épargne se montait au 1er janvier 1915 à fr. 1240 Le 30 juin suivant on a retiré fr. 480. Quel sera le montant de ce carnet au 1er janvier 1916 en tenant compte d'un intérêt au 4 1/4 %.

Pour les filles seulement.

3. Une couturière confectionne pour Mme X. une chemise pour laquelle elle emploie 2 1/2 m. de toile à fr. 0,95 le m. Les fournitures reviennent à fr. 2,20 et la façon à fr. 2,50. Etablissez la facture de la couturière et acquittez-la.

H.-L. Gédet.

LEÇONS POUR LES TROIS DEGRÉS

Le livre.

Matériel : papier, carton, livres divers, gravures représentant le travail du livre ; — si possible livres anciens, manuscrits, parchemins, caractères d'imprimerie, catalogues de librairies et de bibliothèques.

Vocabulaire : *Les noms :* livre, papier, carton, couverture, page, feuille, feuillet, feuille de garde, dos, tranche, gouttière, mors, coins, fermoir ; — titre, marge, préface, avertissement, introduction, conclusion, table des matières, signature ; — recto, verso ; — texte, sujet, matière, chapitre, numéro, paragraphe, alinéa, ligne, phrase, mot, syllabe, alphabet, lettre, caractère, majuscule, minuscule, chiffre, accent, ponctuation, abréviation, coquille ; — illustration, figure, dessin, ornement, planche, cliché ; — édition, ouvrage, volume, tome, exemplaire, manuel, bouquin, livraison, publication, format in-folio, in-quarto, in-octavo, tirage ; — manuscrit, recherche, document, épreuve, correction ; — imprimerie, brochage, reliure, étalage, librairie, bibliothèque, rayon, catalogue ; — auteur, éditeur, rédacteur, typographe, imprimeur, correcteur, brocheur, relieur, libraire, bibliothécaire, lecteur. — *Les qualificatifs :* élémentaire, complet, savant, utile, moral, instructif, amusant, imprimé, broché, relié, cartonné, illustré, gaufré, doré sur tranches. — *Les verbes :* méditer, compulser, composer, rédiger, écrire, imprimer, corriger, illustrer, enluminer, orner, tirer, plier, coudre, brocher, relier, éditer, annoncer, publier, exposer, vendre, lire. — *Les expressions :* un beau livre, un bon livre, un mauvais livre ; — livre de caisse, grand livre, livre élémentaire, livre classique ; — nouvelle édition revue

et corrigée, revue et augmentée ; — droit d'auteur ; — tous droits réservés. — *Famille de mots :* livre, livraison, livret ; bibliographe (qui décrit les livres) ; bibliographie, bibliophile (ami des livres), bibliomane (qui a la passion des livres) ; bibliographique, bibliomanie, bibliophilie, bibliothèque, bibliothécaire ; Bible (le saint livre), biblique. — *Synonymes:* livre, volume, manuel, bouquin, ouvrage. — *Homonymes:* livre (volume), livre (ancienne mesure de poids), livre (ancienne mesure de monnaie), livre sterling (monnaie anglaise), livre (3e pers. du sing. du présent du v. livrer).

Elocution : 1. Contruisez de petites phrases avec chacun des mots du vocabulaire.

2. Avec quoi fait-on le papier ? (vieux chiffons, vieilles cordes, vieux papiers, paille, bois). — Sur quoi écrivait-on dans l'antiquité ? (tablettes de cire ; papyrus, roseau égyptien ; parchemin, peau de mouton). — Sur quoi écrit-on de nos jours ? (ardoise, papier).

3. Qu'est-ce que c'est qu'un livre ? — Nommez ses diverses parties ? — Qu'est-ce que c'est que la tranche ? (bords du livre coupés nets) ; — la gouttière (tranche creuse du devant du livre) ; — le mors ? (partie rabattue du dos) ; — la feuille de garde ? (feuillet blanc posé sur le premier et sous le dernier cahier du livre) ; — le recto ? (l'endroit d'une feuille) ; — le verso ? (le revers d'une feuille) ; — une coquille ? (faute typographique) ; — une épreuve ? (feuille imprimée pour essai).

4. Qu'entend-on par format d'un livre ? (manière de plier la feuille de papier qui formera les cahiers du livre). — Indiquez quelques formats ? (*in-folio*, feuille entière ; *in-quarto* ou *in-4°*, feuille d'impression pliée en 4 feuillets ; *in-octavo* ou *in-8°*, en 8 feuillets ; *in-16°*, en 16 feuillets, etc.).

5. Comment distingue-t-on les différentes pages d'un livre ? (par la pagination). — Où commence-t-on à numéroter les pages d'un livre ? (à partir du recto, c'est-à-dire de la première page de droite). — Quels numéros portent toujours les pages de droite d'un livre ? (des numéros impairs) ; — et les pages de gauche ? (des numéros pairs).

6. Comment s'appelle celui qui écrit un livre ? — qui l'imprime ? — qui le relie ? — qui le vend ? — qui le lit ? — qui aime les livres ? — Qu'est-ce qu'une imprimerie ? — une librairie ? — une bibliothèque ? — une salle de lecture ?

7. Nommez vos livres d'école ? — les autres livres que vous possédez ? — Qui vous les a donnés ? — A quoi vous servent-ils ? — Lequel aimez-vous le mieux ? — Quels livres désirez-vous ?

8. Comment s'appellent les livres écrits à la main ? (manuscrits). — Qui a inventé l'imprimerie ? (Jean Gutenberg). — D'où était Gutenberg ? (de Mayence). Où et quand fit-il son admirable découverte ? (en 1437, à Strasbourg). — En quoi, consiste cette invention merveilleuse ? (en la fabrication de lettres mobiles que l'on peut grouper de différentes manières pour former des mots et des phrases qui peuvent être reproduits à des milliers d'exemplaires).

9. Que signifient les expressions : *un livre de bord ?* (où l'on inscrit les passagers, les marchandises, tous les incidents d'un voyage maritime ou aérien) ; — *un livre d'or ?* (liste de personnages remarquables d'une société, d'une cité

d'un pays, d'une époque); *parler comme un livre?* (avec facilité); — *lire à livre ouvert?* (sans préparation); — *pâlir sur les livres?* (étudier avec assiduité); — *dévorer un livre?* (lire avec avidité, très rapidement); — *n'avoir jamais mis le nez dans un livre?* (être très ignorant).

10. Conjuguez à tous les temps étudiés, *les petits :* je *ferme* mon livre et je le *range* dans ma petite bibliothèque; *les grands:* je prends mon livre, je l'*ouvre*, je *lis* un chapitre et j'en *fais* le compte rendu.

Dictées: **Les livres.**

Le livre est composé par l'auteur; il est imprimé par le typographe et l'imprimeur; le relieur le broche ou le relie et le libraire le vend. Le livre sert à l'instruction des petits et des grands.

Le livre.

Le livre est plus long que large. Les pages du livre sont en papier. Elles sont cousues ou collées à la couverture. Elles sont numérotées. La couverture est en carton. Sur la couverture est imprimé le titre du livre.

Les livres.

Autrefois, les livres étaient écrits à la main, on les appelait pour cela des manuscrits. Il fallait beaucoup de temps pour en écrire un. Aussi les livres étaient rares et coûtaient beaucoup. Aujourd'hui, grâce à l'imprimerie, nous pouvons en acheter pour quelques sous.

Le livre.

Un livre est une voix qu'on entend, une voix qui parle; c'est la pensée vivante d'une personne séparée de nous par l'espace ou le temps; c'est une âme. Les livres réunis dans une bibliothèque, si nous les voyions avec les yeux de l'esprit, représenteraient pour nous les grandes intelligences de tous les pays et de tous les siècles, qui sont là, pour nous parler, nous instruire et nous consoler. C'est là, remarquez-le bien, la seule chose qui dure: les hommes passent, les monuments tombent en ruine; ce qui reste, ce qui survit, c'est la pensée humaine.

Ed. Laboulaye.

Aimons nos livres.

Ouvrons avec émotion les humbles livres d'écolier qui renferment en eux tant de vaillance humaine, tant de longs travaux patiemment supportés, tant d'efforts des plus humbles comme des plus illustres! Chacun de ces livres est une preuve de la coopération solidaire de toutes les générations. Inconnus ou connus, les morts sont des amis qui travaillent avec l'enfant quand il étudie penché sur sur ses livres! Tous par leur labeur, leurs efforts persévérants, leurs souffrances, ont contribué à rendre notre vie plus heureuse, notre intelligence plus puissante, notre liberté plus complète, notre dignité plus respectée. Ce sont les morts qui sont nos bienfaiteurs, nos protecteurs, nos amis. — J. Payot.

Ce qu'il y a dans les livres.

Le pensée humaine est présente à l'intérieur de ces feuillets immobiles. Elle est là sous ces minuscules caractères d'imprimerie qui la recouvrent, immortelle

étincelle qu'un souffle léger éveillera de son sommeil. Ecoutez bien. Tout en tournant ces pages tachées de noir, n'entendez-vous pas un bruissement confus de voix venues de je ne sais où, du fond des abîmes des siècles passés? Ce sont les générations disparues qui reparaissent. Ce sont les morts qui parlent sans que désormais aucune force puisse faire taire leur parole. De la plus humble matière sort victorieux l'esprit.

C'est Michelet qui dit la merveilleuse épopée de Jeanne, la bonne Lorraine. C'est Hugo qui fait retentir avec de mâles accents les strophes de la Légende des Siècles. C'est Lamartine qui, au travers des notes harmonieuses d'une divine musique, évoque le génie de la nature. Et voilà encore d'autres voix, plus anciennes, mais toujours aussi jeunes : voix de Corneille, voix de Racine, voix de Molière, voix de Pascal, voix de Bossuet, voix de Rousseau, voix de Voltaire, voix de l'Humanité. — Léon Deries.

Rédaction : **Une lettre d'imprimerie.**

Sommaire : Sa forme. — Le corps de la lettre. — L'œil. — Le pied. — Le cran. — Avec quoi et comment on fabrique la lettre d'imprimerie.

Sujet traité : Une lettre d'imprimerie a, dans son ensemble, la forme d'un prisme ; c'est comme un petit bout de règle carrée ou plate qui porte, à l'une de ses extrémités, la lettre gravée ou plutôt sculptée, non pas en creux, mais en saillie, en relief. Le prisme, le bout de règle, se nomme le corps de la lettre ; la partie en relief s'appelle l'œil. C'est l'œil qui sera noirci d'encre et qui, pressé contre le papier, y laissera son empreinte. La largeur et l'épaisseur du corps sont plus grandes ou plus petites suivant les dimensions de la lettre, mais la hauteur, c'est-à-dire la longueur du prisme de l'œil à l'extrémité opposée qu'on nomme le pied, est toujours la même pour toutes les lettres. Afin de reconnaître plus facilement la position que les lettres doivent avoir quand on les assemble à la suite les unes des autres pour former des mots et des lignes, elles portent toutes sur une face du corps une petite entaille qu'on appelle le cran. La lettre d'imprimerie est en métal : c'est un mélange de plomb et d'antimoine ; on la fabrique en la coulant dans un moule.

Pour couvrir un livre.

Sommaire : Indiquez toutes les actions que vous faites pour couvrir un livre.

Sujet traité : Mon maître m'a remis un magnifique livre de géographie et je veux le protéger par une couverture. Pour cela, je prends une feuille de fort papier, de dimensions convenables. J'ouvre mon livre et le place au milieu de la feuille. A l'aide des ciseaux, je coupe un peu du papier vers le dos du livre. Je plie fortement le papier sur le bord des couvertures du livre ; je forme les coins et les aplatis, puis je ferme mon livre et le presse un instant sous mes deux mains.

Description d'un livre.

Sommaire : Observez attentivement un de vos livres et faites-en la description.

Sujet traité : Le livre que j'ai sous les yeux est plus long que large. A l'intérieur, il y a les pages, c'est-à-dire des feuilles de papier imprimées.

Ces pages sont toutes de la même dimension. Elles sont contenues dans une couverture en carton ; elles forment de petits cahiers cousus à la couverture. Chaque page porte, en haut, un numéro : un, deux, trois, etc. Les pages de gauche, l'ont à gauche ; celles de droite, à droite. Sur la première page du livre, il y a le titre, imprimé en grosses lettres, et quelques autres renseignements : noms de l'auteur et de l'éditeur, année de l'impression, etc. Le titre est l'indication de ce dont on parle dans le livre. Ce titre est répété sur le dessus de la couverture ; comme cela, sans ouvrir le livre, on sait ce qu'il contient. La couverture du livre est faite de deux morceaux de carton un peu plus grands que les pages. Entre la couverture, quand le livre est fermé, on aperçoit de trois côtés le bord des pages. Les deux morceaux de la couverture sont réunis, sur l'un des côtés longs, par une petite bande de toile collée. Plus il y a de pages dans le livre, plus il est épais, et plus cette bande doit être large. Sur le dessus de la couverture, on a collé du papier de couleur, et, à l'intérieur, du papier blanc. La couverture sert à empêcher les pages du livre de se salir ou de se déchirer. Pour ouvrir mon livre, je soulève un des bords libres du côté opposé à la bande en toile. Pour lire, je tiens mon livre devant moi, de façon que les lettres soient vues dans le bon sens, et non pas la tête en bas.

Un livre de classe ou un livre d'étrennes.

Sommaire : Quand l'avez-vous reçu ? — Description : la couverture, le dos, les tranches, l'intérieur. — Ce qu'il contient. — Par qui il a été composé, imprimé, relié, vendu. — Son prix. — Son utilité.

Récitation : **Aux livres.**

Aux livres, je dois tout ; j'en ai là sur ma planche,
Qui me font sans ennui passer tout mon dimanche !
Avec eux j'ai senti mon âme s'assainir :
Ils m'ont donné la foi que j'ai dans l'avenir.

Le livre.

Petit, bon espoir, bon courage,
Surmonte les premiers dégoûts.
Ce n'est qu'au terme du voyage
Qu'on goûte les fruits les plus doux.

Le maître, qui t'enseigne à lire,
Mets dans tes mains une clef d'or ;
C'est la clef d'un magnifique empire
Que ta jeune âme ignore encor.

Apprends ce que c'est qu'un bon livre :
Un ami qui nous aide à vivre ;
Un consolateur à nos maux ;
Un conseiller tendre et sévère,
Qui nous dicte le bien à faire :
Enfants, épelez bien les mots.

H. Durand.

Explications : L'auteur donne d'excellents conseils à l'enfant qui doit apprendre à lire; il lui montre tout le profit que l'on peut retirer de la lecture. — Le bon livre est appelé *un ami*, car il nous récrée, nous est agréable, nous rend service ; *un consolateur*, car il nous aide à oublier nos chagrins ; *un conseiller*, car il nous dit ce que nous devons faire et ce que nous devons éviter. — *Enfants, épelez bien les mots*, c'est-à-dire ne vous rebutez pas, travaillez sérieusement et apprenez à bien lire.

Comptabilité

Degré intermédiaire : Dressez l'inventaire et indiquez la valeur totale des livres que vous avez reçus aux degrés inférieur et moyen. (Mon premier livre, fr. 0,84 ; Histoire biblique, fr. 0,58 ; Vocabulaire, fr. 0,80 ; Seconds exercices de lecture, fr. 0,85 ; Livre de lecture, fr. 0,70 ; Calcul écrit, fr. 0,26 ; Géographie, fr. 1,30 ; Histoire, fr. 0,34 ; Recueil de chant, fr. 1,02 ; Leçons de choses, fr. 0,64. *Total, fr. 7,33.)*

Degré supérieur : Compte d'un livre. M. Pages, éditeur, vous demande quel bénéfice il a réalisé sur la publication d'un livre broché illustré, de 336 pages, tiré à 3500 exemplaires, dont 172 ont été distribués gratuitement, 3045 vendus à raison de fr. 3,50 l'exemplaire par divers libraires qui bénéficiaient d'une remise de 36 %, et le solde vendu sans remise à fr. 0,90 l'exemplaire ?

La note d'imprimerie (papier, impression, corrections d'épreuves, mise en pages, tirage), s'est élevée à fr. 4050 ; les clichés ont coûté fr. 720,50, et le brochage fr. 0,09 par exemplaire ; l'auteur a reçu fr. 1500 pour son manuscrit et l'éditeur a eu pour fr. 147,75 de frais divers (correspondance, ports, intérêts de l'argent avancé, etc.).

Compte d'un livre.	Recettes F. C.	Dépenses F. C.
Payé à l'auteur, pour son manuscrit		1500 —
» facture d'imprimerie		4050 —
» » pour clichés		720 50
» » brochage 4500 × fr. 0,09		405 —
» frais divers		147 75
Vente de 3045 exemplaires à fr. 3,50, moins remise de 36 % aux libraires	6820 80	
Vente de 283 exemplaires à fr. 0,90	254 70	
Balance : *L'éditeur fait un bénéfice de*		252 25
Sommes égales,	Fr. 7075 50	7075 50

ARITHMÉTIQUE

Problèmes proposés dans le n° 17 de « l'Educateur ».

Solution du n° 1.

Soit x la largeur intérieure du bassin, en dm. L'épaisseur des parois est $\frac{20-x}{2}$. La profondeur $10 - \frac{20-x}{2} = \frac{x}{2}$. La longueur int. $33 - (20-x) = 13 + x$.

On a l'équation : $(13 + x)\ \frac{x}{2}\ x = 4335$

$(13 + x)\ x^2 = 8670$

$8670 = (2 \times 3 \times 5) \times 17 \times 17$ ou $(13 + 17) \times 17^2$

D'où $x = 17$, et l'épaisseur demandée $= \frac{20 - 17}{2} =$ **1,5 dm.**

PAUL ROUSSEIL, Morges.

Solution du n° 2.

Supposons que les bras de la balance soient entre eux comme 1 : 2, et que chaque client désire 1 kg. de marchandise !

Pour le premier, le marchand met le poids de 1 kg. sur le bras le plus court et son client n'aura que $^1/_2$ kg. de marchandise.

La deuxième fois, il lui faudra 2 kg. de marchandise pour faire équilibre à son poids de 1 kg. Il aura donc servi 2 $^1/_2$ kg., alors qu'il n'a été payé que pour 2 kg. **Donc il perd.**

Il est évident que le principe reste le même pour tous les poids si les bras sont inégaux.

JOSEPH RIAT, Chevenez (Jura bernois).

Solution du problème pour les élèves.

Dans la série 1,2..... 98, 99, *50* est le *nombre du milieu*, et 49 et 51, 48 et 52, 47 et 53, etc., ont *pour moyenne arithmétique 50*.

Somme $= 49\ (2 \times 50) + 50 = 98 \times 50 + 50 = 99 \times 50 =$ **4950.**

MAURICE REYMOND, Chevilly.

2e solution de ce problème.

Si on écrivait la suite des 99 premiers nombres et, au-dessous, cette suite dans l'ordre inverse, on remarquerait que la somme de deux nombres quelconques placés l'un au-dessous de l'autre est toujours *100*. Ainsi : (1 + 99), (2 + 98), (3 + 97), etc. ; par conséquent, la somme des 99 premiers nombres est égale à la moitié de 100 + 100 + ... répétés 99 fois, c'est-à-dire $(100 \times 99) : 2 =$ **4950.**

***

Problème pour les maîtres.

1. *Pour les institutrices :* « Quelle portion de votre vie s'est-il écoulé depuis votre mariage ? » demandait-on un jour à une gentille institutrice. — « Je vais vous le dire, répondit-elle, la fraction qui la représente est égale à $^1/_6$ ou à $^1/_5$ suivant que l'on ajoute 1 à son dénominateur ou à son numérateur. »

Quelle est cette fraction ?

2. *Pour les instituteurs :* Un instituteur désirant s'entretenir avec son président de Commission scolaire (1,70 m. de hauteur), l'aperçoit debout sur son balcon et au bord, à 6,40 m. au-dessus de la ligne d'horizon (plan visuel de l'instituteur). Le terrain étant horizontal, à quelle distance du pied du balcon l'instituteur doit-il se placer pour voir son président sous le plus grand angle possible ?

M. à L.

Adresser les solutions avant le 15 juin au rédacteur de la partie pratique.

Lausanne, Imprimeries Réunies S. A. — J. Cordey, éditeur.

LES LIVRES DE MARDEN

L'INFLUENCE DE L'OPTIMISME

et de la gaîté sur la santé physique et morale.

Un volume petit in-16 de 158 pages. Broché, 1 fr. 50 ; relié, 2 fr. 50.

*** Ces pages sont pleines de sagesse et de conseils heureux et si simples ; pleines aussi de cette grande vérité qui éclate entre toutes les lignes : Toute pensée pure et saine, toute noble aspiration vers le bien et la vérité, tout désir d'une vie plus élevée et meilleure, rendent l'esprit humain plus fort, plus harmonieux et plus beau. Notre époque souffre tout particulièrement d'une dépression mentale provenant des événements extérieurs et de la vie intensive qui nous est imposée. Il est de toute nécessité que nous soyons affranchis de ce qui nous irrite, nous fatigue et nous use, du manque d'harmonie qui trouble tant de vies. Ce petit livre est tout simplement un trésor, et nous lui souhaitons de répandre dans tout le monde les bienfaits de son contenu.

LES MIRACLES DE LA PENSÉE

ou comment la pensée juste transforme le caractère et la vie.

Un volume in-12 carré. Broché, 3 fr. 50 ; relié, 5 fr.

*** Ces conseils sont bienfaisants, animés qu'ils sont d'un savoureux optimisme. Pour vivre il ne faut point s'asseoir et se lamenter ou fendre des cheveux en quatre ; mais croire, agir, espérer, regarder autour de soi, vouloir quelque chose, lutter, puiser à toutes les sources saines et vivifiantes de force. Ces choses-là, tout simplement, ont besoin d'être dites et proclamées avec une énergie et une confiance communicatives. Et notre auteur américain possède cette énergie, cette confiance !

Lisez ce livre, négligez tout ce qui vous y déplaira ; gardez le reste, faites-en votre nourriture spirituelle pendant six mois, pendant trois mois, moins encore peut-être, et il y aura quelque chose de changé dans votre vie.

L'EMPLOYÉ EXCEPTIONNEL

ou l'art de bien comprendre ses devoirs, de se rendre indispensable et de faire son chemin.

Un volume in-12, carré. Broché, 2 fr. ; relié 3 fr.

*** En un langage original et savoureux, l'auteur explique point par point tout ce qui constitue les qualités d'un employé, ce qui peut l'avancer dans sa carrière, et il lui montre ce qui l'empêche le plus souvent de faire son chemin. Savoir se rendre indispensable, tout est là !

Edition J.-H. JEHEBER, 28, rue du Marché, GENÈVE

A. BRÉLAZ

8 rue St-Pierre LAUSANNE rue St-Pierre 8

Robes ✤ Nouveautés ✤ Draperies

Tabliers Jupons

Trousseaux ✤ Lingerie confectionnée

Tapis - Linoléums - Cocos - Toilerie - Rideaux - Couvertures

Prix fixes, marqués en chiffres connus.

Vente de confiance. Envoi d'échantillons sur demande.

10 % au corps enseignant.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne, Renseignements et conférences gratuits.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Tissot** E., président de l'Union des Instituteurs prim. genevois, Genève.
Rosier, W., cons. d'Etat, Petit-Sacconnex.
Pesson, Ch., inspecteur, Genève.
Mes **Dunand,** Louisa, inst. Genève.
Métral, Marie, Genève.
MM. **Claparède,** Ed., prof. président de la Société pédagogique genevoise, Genève.
Charvoz, A., instituteur, Chêne-Bourg.
Dubois, A., » Genève.

Jura Bernois.

MM. **Gylam,** inspecteur, Corgémont
Duvoisin directeur, Delémont.
Baumgartner, inst., Bienne.
Marchand, directeur, Porrentruy.
Mœckli, instituteur, Neuveville.
Sautebin, instituteur, Reconvilier.

Neuchâtel.

MM. **Decreuze,** J., inst.. vice-président de la Soc. pédag neuchâteloise, Boudry.
Rusillon, L., inst., Couvet.

Neuchâtel.

MM. **Steiner,** R., inst., Chaux-de-Fonds
Hintenlang, C. inst., Peseux.
Renaud, E., inst. Fontainemelon.
Ochsenbein, P., inst., Neuchâtel.

Vaud.

MM. **Visinand,** E., instituteur président de la Soc. pédag vaudoise, Lausanne.
Allaz, E., inst., Assens.
Barraud, W., inst., Vich.
Baudat, J., inst., Corcelles s/Concise.
Berthoud, L., inst., Lavey
Mlle **Bornand,** inst., Lausanne.
MM. **Briod.,** maître d'allemand, Lausanne.
Cloux, J., inst., Lausanne.
Dufey, A., inst., Mex.
Giddey, L., inst., Montherod.
Magnenat, J. inst., Renens.
Métraux, inst. Vennes s. Lausanne
Pache, A., inst., Moudon.
Porchet, inspecteur. Lausanne.
Panchaud, A., député, Lonay.
Petermann, J., inst., Lausanne.

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

MM. **Quartier-la-Tente,** Cons. d'Etat, Neuchâtel.
Latour, L., inspecteur, Corcelles.
Présidents d'honneur.
Hoffmann, F. inst. Président Neuchâtel
Huguenin, V. inst. vice-président, Locle.

MM. **Brandt,** W., inst., secrétaire, Neuchâtel.
Guex, François, professeur, rédacteur en chef. Lausanne.
Cordey, J., instituteur, trésorier-gérant. Lausanne.

EDITION „ATAR". GENEVE

La maison d'édition ATAR, située à la rue de la Dôle, n° 11 et à la rue de la Corraterie n° 12, imprime et publie de nombreux manuels scolaires qui se distinguent par leur bonne exécution.

En voici quelques-uns :

Exercices et problèmes d'arithmétique, par *André Corbaz.*	
1re série (élèves de 7 à 9 ans)	0.80
» livre du maître	1.40
2me série (élèves de 9 à 11 ans)	1.20
» livre du maître	1.80
3me série (élèves de 11 à 13 ans)	1.40
» livre du maître	2.20
Calcul mental	2.20
Exercices et problèmes de géométrie et de toisé	1.70
Solutions de géométrie	0.50
Livre de lecture, par *A. Charrey,* 3me édition. Degré inférieur	1.50
Livre de lecture, par *A. Gavard.* Degré moyen	1.50
Livre de lecture, par *MM. Mercier et Marti.* Degré supérieur	3. —
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze,* 1re partie, 7me édition.	1.50
Manuel pratique de la langue allemande, par *A. Lescaze,* 2me partie, 5me édition	3. —
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze,* 1re partie, 3me édition	1.40
Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache, par *A. Lescaze,* 2me partie, 2me édition	1.50
Lehr- und Lesebuch, par *A. Lescaze,* 3me partie, 3me édition	1.50
Notions élémentaires d'instruction civique, par *M. Duchosal.* Edition complète	0.60
— réduite	0.45
Leçons et récits d'histoire suisse, par *A. Schütz.* Nombreuses illustrations et cartes en couleurs, cartonné	2. —
Premiers éléments d'histoire naturelle, par *E. Pittard,* prof. 3me édition, 240 figures dans le texte	2.75
Manuel d'enseignement antialcoolique, par *J. Denis.* 80 illustrations et 8 planches en couleurs, relié	2. —
Manuel du petit solfégien, par *J.-A. Clift*	0.95
Parlons français, par *W. Plud'hun.* 16me mille	1. —
Comment prononcer le français, par *W. Plud'hun*	0.50
Histoire sainte, par *A. Thomas*	0.65
Pourquoi pas? essayons, par *F. Guillermet.* Manuel antialcoolique. Broché	1.50
Relié	2.75
Les fables de La Fontaine, par *A. Malsch.* Edition annotée, cartonné	1.50
Notions de sciences physiques, par *M. Juge,* cartonné, 2me édition	2.50
Leçons de physique, 1er livre, *M. Juge.* Pesanteur et chaleur,	2. —
» » 2me » » Optique et électricité,	2.50
Leçons d'histoire naturelle, par *M. Juge.*	2.25
» **de chimie,** » »	2.50
Petite flore analytique, par *M. Juge.* Relié	2.75
Pour les tout petits, par *H. Estienne.* Poésies illustrées, 4me édition, cartonné	2.—
Manuel d'instruction civique, par *H. Elzingre,* prof. 2me partie, Autorités fédérales	2.—

TOUT

ce qui a rapport ou concerne la

MUSIQUE

les

Instruments et leurs Accessoires

en tous genres

HARMONIUMS

et

PIANOS droits et à queue

TRÈS GRAND CHOIX ET POUR TOUTES LES BOURSES

chez

FŒTISCH FRÈRES S. A.

à Lausanne, Vevey et Neuchâtel

LIBRAIRIE THÉATRALE

Prix spéciaux pour Instituteurs, Pensionnats et Prof. de Musique.

LIBRAIRIE MUSICALE

Lausanne. — Imprimeries Réunies (S. A.) — J. Cordey, éditeur.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

LIIme ANNEE. — No 23 LAUSANNE — 10 juin 1916.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne
Ancien directeur des Écoles Normales du canton de Vaud.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne
Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : **L. Grobéty**, instituteur, Vaulion.
JURA BERNOIS : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : **W. Rosier**, conseiller d'Etat.
NEUCHATEL : **H.-L. Gédet**, instituteur, Neuchâtel (prov.)

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger. 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra un ou deux exemplaires aura droit à un compte-rendu s'il est accompagné d'une annonce.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places primaires au concours.

INSTITUTRICES: Vugelles-la-Mothe ; maîtresse de l'école semi-enfantine et de travaux à l'aiguille ; 700 fr. par an, logement et jardin ; 16 juin.

Ecoles primaires et secondaires.

Nyon. — La place de maître spécial de gymnastique est au concours.

Fonctions: 18 heures par semaine aux écoles primaires, plus 8 heures au collège et à l'école supérieure.

Traitement: pour les écoles primaires fr. 1600.— avec augmentations jusqu'au maximum de fr. 2000.— après 16 ans de service; pour les écoles secondaires supplément de traitement fr. 100 à 125 l'heure annuelle, suivant années de service.

Le titulaire devra habiter le territoire de Nyon.

Adresser les offres de service au Département de l'instruction publique et des cultes, 1er service, jusqu'au 20 juin 1916, à 6 heures du soir.

Gymnase classique cantonal.

Baccalauréat ès-lettres.

Session de 1916. Inscriptions : lundi 26 juin, à 2 heures.

Collège classique cantonal.

Les examens commenceront :

Jeudi 29 juin, à 7 h., pour la première et la quatrième classe ;

Vendredi 7 juillet, à 7 h., pour les élèves qui désirent entrer dans les cinq premières classes.

Samedi 8 juillet, à 7 h., pour les élèves qui désirent entrer dans la sixième classe.

Age requis : 10 ans révolus au 31 décembre 1916. **Inscriptions du 24 au 28 juin.** — Présenter : extrait de naissance, certificat de vaccination, certificat d'études antérieures. 31926 L

Ouverture de l'année scolaire 1916-1917 : **lundi 4 septembre, à 2 h.**

INSTITUT J.-J. ROUSSEAU, GENÈVE

COURS DE VACANCES

Questions de psychologie et de pédagogie expérimentales.
Enseignement de la langue. (Langue maternelle et langues étrangères.)

Cours de MM. Bally, Pierre Bovet, Ern. Briod, Claparède, Ronjat, Sechehaye, Ed. Vittoz. *Conférences-discussions. Sorties en commun.*

Le programme est conçu de manière à intéresser les maîtres romands autant que leurs collègues du reste de la Suisse.

Inscriptions pour les cours, du 15 au 31 juillet : 25 francs.

Demander le programme, Taconnerie 5.

Les modèles de dessin MERKI

ont été **complètement remaniés et transformés, et imprimés sur beau papier a dessin** (pour peindre l'esquisse avec crayon de couleur aussi bien qu'avec pinceau et couleur).

Sous tous les rapports, cette innovation a trouvé un accueil des plus favorables. La meilleure preuve en est que ces petits cahiers sont répandus à plus de

200 000 exemplaires.

Les prix sont actuellement:

fr. 0,30 *les 6 cahiers pour classes inférieures (cahiers I, II, III A et B).*
fr. 0,50 *les 3 cahiers pour classes moyennes (cahiers IV, V et VI).*
fr. 1,— *Cahier VII pour classes supérieures.*

☛ Nous attirons l'attention sur ces petits cahiers; soigneusement gradués, ils conviennent particulièrement à l'enseignement scolaire et sont certainement *les meilleurs modèles pour nos écoles.*

☛ En préparation des éditions *française* et *italienne.*

A.-G. Neuenschwandersche Librairie et Edition
à Weinfelden.

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine
à ZURICH
Service principal.

Bien que la Société accorde sans surprime aux assurés la garantie des risques de guerre, ceux-ci ne sont pas tenus de faire des contributions supplémentaires.

Tous les bonis d'exercices font retour aux assurances avec participation.

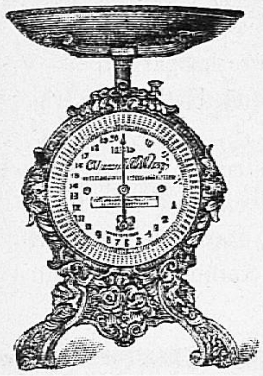
Police universelle.

La Sociéte accorde pour les années 1916 et 1917 les mêmes dividendes que pour les 4 années précédentes.

Par suite du contrat passé avec la **Société pédagogique de la Suisse Romande,** ses membres jouissent d'avantages spéciaux sur les assurances en cas de décès qu'ils contractent auprès de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine.

S'adresser à **MM. J. Schæchtelin,** Agent général, Grand-Chêne 11 ou à **M. A. Golaz,** Inspecteur, Belle-vue, Avenue Collonge, **Lausanne.**

MAX SCHMIDT & Cie



25, place St-Laurent — LAUSANNE

ARTICLES DE MÉNAGE

Nattes, Brosserie. Coutellerie

QUINCAILLERIE ▫ OUTILS

Escompte 5 % aux membres de la S. P. R

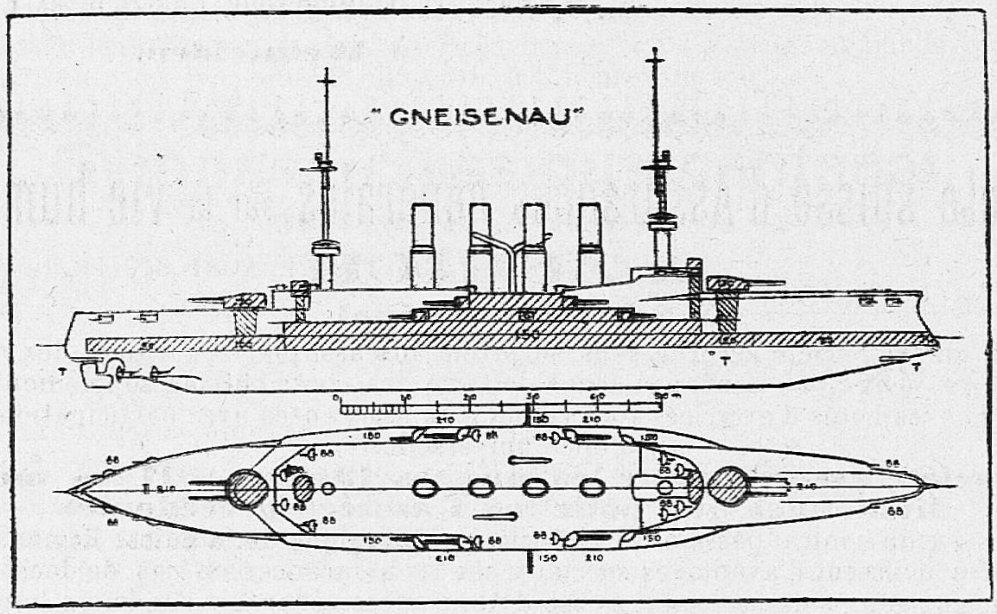
Librairie PAYOT & Cie, LAUSANNE et PARIS

HUBERT F.

LA GUERRE NAVALE

Mer du Nord. Mers lointaines.

Un fort volume avec 8 cartes, 6 schémas de combats et 19 plans et silhouettes de navires. In-8. Prix : 3.50.



Voici non point une histoire définitive, mais un récit aussi impartial et exact que possible des faits de la guerre navale, d'après les sources officielles et de nombreux récits de témoins, presque tous inédits.

L'auteur s'est borné à décrire dans ce volume, les opérations dans la mer du Nord et les mers lointaines, réservant à un second volume les autres théâtres d'opérations. Après une introduction, où il indique l'importance pour les Alliés de la maîtrise de la mer, il passe en revue les combats de la mer du Nord, puis il reconstitue la croisière du vice-amiral von Spee à travers le Pacifique, brusquement interrompue par la grande défaite allemande des îles Falkland. Il relate ensuite, le siège de Tsing-Tao, l'action des flottes australienne et japonaise dans les archipels du Pacifique, la prise du front de mer des colonies allemandes d'Afrique. Enfin, il retrace la carrière mouvementée des corsaires allemands.

Cet ouvrage d'une lecture attachante est abondamment illustré de cartes, schémas de batailles, silhouettes et plans de navires, clairs et précis, qui guideront utilement le lecteur. Récit alerte, documenté et coloré de l'épopée maritime, il contribuera à renseigner le public sur la guerre navale, encore mal connue aujourd'hui, surtout chez les terriens comme nous.